



ESSAI

**MAURRAS ET
LA QUESTION
ALLEMANDE**

★★ DE LA « FRANCE
D'ABORD » À LA « FRANCE
SEULE », de *Michel
Grunewald*, *Pierre-Guillaume
de Roux*, 350 p., 27 €.

L'étude très sérieuse de Michel Grunewald sur l'Action française face à l'Allemagne et au national-socialisme a le mérite d'aller aux sources et de ne pas préjuger. Foncièrement antigermaniste, Maurras et les siens n'ont eu de cesse de pourfendre l'esprit allemand, d'alerter, et ce dès le début, sur la menace représentée par Hitler, point souvent ignoré par les historiens. Mais ce nationalisme farouche a fini par soutenir les lois antisémites de Vichy



et accepter la collaboration. Toutes les apories du maurrassisme

éclatent ici au grand jour : une germanophobie malade qui débouche sur une condamnation de la Résistance, une incapacité à comprendre le fait totalitaire, la rhétorique distinguant un antisémitisme prétendument d'Etat et non de peau, ruinée par la violence et le fondement du discours. Ce livre permet de s'en rendre compte. Sa limite est de ne pas assez le souligner. Au fond, la « France d'abord » n'aurait-elle pas toujours été la « France seule » ?

François Huguenin